Herpetocypris chevreuxi, *Ostracode détruisant les racines du cresson* (Nasturtium officinale).

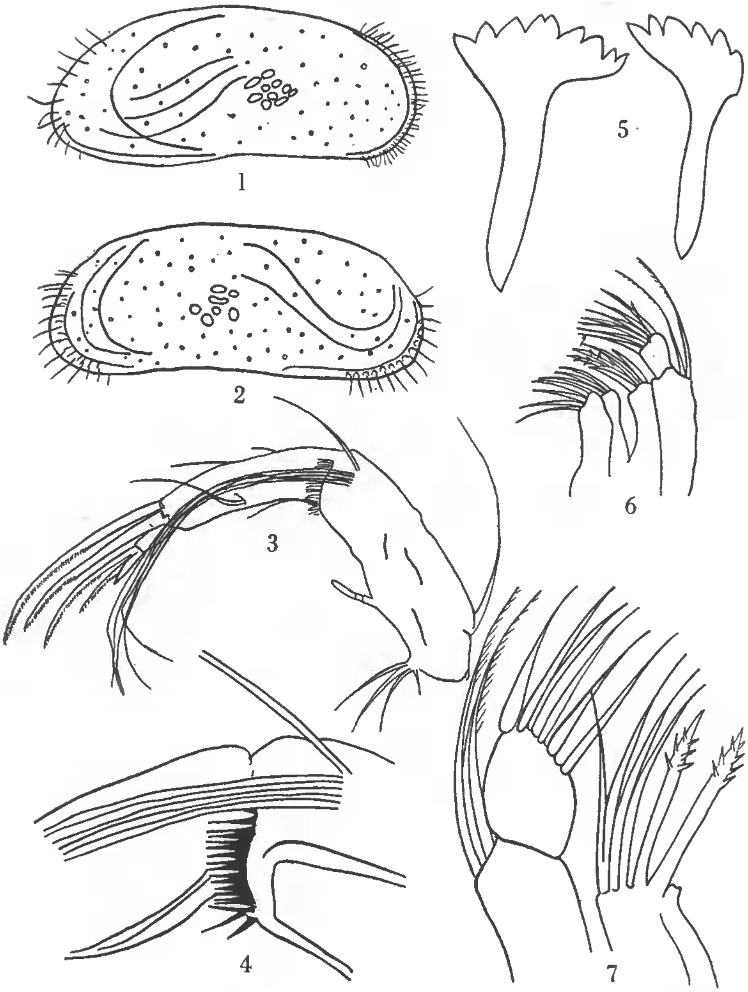
Par Ant. Jancarik.

M. V. Labeyrie, Agent scientifique à la Station de Zoologie agricole à La Grande-Ferrade (Gironde), m'a envoyé deux échantillons d'Ostracodes récoltés aux environs de Bordeaux. Il s'agit d'Ostracodes attaquant et détruisant les racines du cresson *(Nasturtium officinale)* dans la banlieue bordelaise. M. V. Labeyrie a pu constater, dans la région de Bordeaux, que cette espèce fait les dégâts très importants.

Cette observation est, pour plusieurs raisons, très intéressante. C'est le premier rapport qu'un Ostracode puisse être un ennemi important des plantes cultivées. On peut en ce cas observer qu'un animal qui était pour les plantes agricoles sans importance devient un redoutable ennemi de celles-ci. Ce fait mérite des recherches plus détaillées car il peut fournir d'importantes connaissances sur l'écologie et l'origine du parasitisme. Egalement intéressants seront les résultats des recherches concernant la destruction de ces Ostracodes par des moyens chimiques appropriés qui font partie du programme de la Station de Zoologie du sud-ouest.

J'ai déterminé l'Ostracode attaquant les racines du cresson comme *Herpetocypris chevreuxi* G. O. Sars 1869. G. O. Sars a décrit cette espèce en 1869 d'après quelques exemplaires provenant d'un marais desséché des environs de Bona (Algérie) (*Arch. Math. Naturvid., Kristiania,* 18, 7). Gauthier a trouvé en 1928 *Herpetocypris chevreuxi* en Afrique du Nord dans des eaux périodiques. (W. Klie, 1938 : Ostracoda, Muschelkrebse, Jena). G. O. Sars (1929) a trouvé un seul exemplaire de cette espèce aussi dans les marais desséchés d'Afrique du Sud (*Ann. South. African Mus.,* 3). En Angleterre Scourfield, signale cette espèce en 1904 et Brady en 1910.

En France, *Herpetocypris chevreuci* n'est connu que d'après un seul travail de Keilhack (*Arch. f. Hydrobiol.* 6, 1910, p. 201) sous le nom de *Cypris hessei*, et c'est peut-être à cause de cela que Bronstein l'introduit dans son ouvrage (Ostracodes des eaux douces, Faune de URSS, 1947) comme *incertaine* pour la France. Notre nouvelle découverte de *Herpetocypris chevreuxi* en France est donc une confirmation que cette espèce vit effectivement dans



Herpetocypris chevreuxi : Fig. 1. Coquille droite, vue de côté. — Fig. 2. Coquille gauche vue de côté. — Fig. 3. Antenne de la deuxième paire. — Fig. 4. Détail de l'antenne de la deuxième paire. — Fig. 6. Palpe et les trois prolongements masticatoires de la maxille. — Fig. 7. Détail du palpe et du troisième prolongement masticatoire, celui-ci avec deux épines dentelées (Orig.).

ce pays et il semble qu'elle soit une espèce permanente de la faune française.

Bronstein décrit cette espèce de l'URSS. En Espagne elle était signalée par Brehm en 1925. D'Allemagne on connaît un exemplaire

provenant des eaux salées de Waterneverstof (Klie, 1933 : *Schrift. naturw. Ver. f. Schleswig-Holstein*, 20) et quelques exemplaires de Rügen et Hiddensee. On voit que les localités ne sont pas nombreuses.



Herpetocypris chevreuxi : Fig. 8. Palpe de la mandibule. — Fig. 9. Partie distale de la mandibule. — Fig. 10. Partie dentelée de la mandibule droite. — Fig. 11. Partie dentelée de la mandibule gauche. — Fig. 12. Partie terminale de la patte de la troisième paire. — Fig. 13. Détail de la partie terminale de la patte de la troisième paire. — Fig. 14. Partie terminale de la lame furcale (Orig.).

Nous mentionnerons particulièrement la publication de A. G. Lowndes : *Herpetocypris palpiger*, a new species of Fresh-Water Ostracod (*Ann. Mag. Nat. Hist.*, ser. 10, v. IX, 1923, pp. 155-156). D'après les préparations microscopiques du M. V. Labeyrie, je

pus précisément constater que *Herpetocypris palpiger* n. sp. A. G. Lowndes 1923 capturé à Corsham, Wilts (Angleterre) est identique à *Herpetocypris chevreuxi* G. O. Sars 1869.

Le matériel reçu de France m'a permis de déceler certains nouveaux détails morphologiques et, pour cette raison, j'ajoute à cette note quelques figures et une brève description de *Herpetocypris chevreuxi*.

Femelle.

La longueur des valves atteint environ 2 mm, la plus grande largeur, en leur milieu, étant de 0,8 mm ; leur forme générale est allongée et arrondie (fig. 1, 2), les valves sont sans dépressions distinctes, celle de gauche est égale à la droite ; elles portent des poils nombreux sur les bords antérieur et postérieur ; on peut aussi constater des menues sculptures en lignes. Au ras des coquilles, il y a de nombreuses menues sculptures en forme de boutons. La coloration des coquilles est vert-olive, cette coloration ne disparaît pas dans l'alcool.

Chez les adultes d'*Herpetocypris chevreuxi* il y a 6 soies natatoires de la seconde paire d'antennes dont une courte et cinq longues, d'une longueur égale dépassant un peu les crochets qui terminent le membre. L'article portant les soies natatoires porte un cil sensoriel allongé.

Au bord distal de l'article proximal de la mandibule on voit une ligne de dents très chitinisées dont les formes sont très originales (fig. 10, 11). La partie dentelée de la mandibule gauche se distingue, par la forme et par la grandeur des dents, de celle de la mandibule droite. La première paire de pattes chez *Herpetocypris chevreuxi* ne présente aucune particularité, de même que la deuxième paire. La forme de la partie terminale de la patte de la troisième paire est représentée sur les fig. 12, 13.

Herpetocypris chevreuxi se distingue de toutes les espèces du genre *Herpetocypris* par le caractère des lames furcales. Les lames furcales de cette espèce portent dans la moitié distale de leur longueur de courtes épines plates qui forment quatre groupes (fig. 14).

Les mâles d'*Herpetocypris chevreuxi* sont inconnus. Chez cette espèce n'a lieu que la reproduction parthénogénétique.

Les recherches actuelles effectuées par M. V. Labeyrie à la Station de La Grande-Ferrade apporteront non seulement une manière et des moyens de lutte contre *Herpetocypris chevreuxi*, mais aussi de nouvelles connaissances biologiques sur cette espèce d'Ostracode.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.